

un autre prix de Poësie , fondé par Mr. Goudron , & dont le sujet est : *Rien n'excite plus les talens que l'amour de la gloire.* Cette pièce doit être de même étendue que la première , c'est-à-dire , d'environ cent vers. Toutes personnes , excepté les Quarante de l'Académie , seront reçûs à composer pour ces trois prix. Les auteurs ne mettront point leur nom à leurs ouvrages ; mais une marque ou une parappe , avec un passage de l'Ecriture Sainte pour les discours de Prose , & telle autre Sentence qu'il leur plaira pour les pièces de Poësie. Ceux qui prétendent aux prix sont avertis , que les pièces des auteurs qui se seront fait connoître , soit par eux-mêmes , soit par leurs amis , ne concourront point , & que Mrs. les Académiciens ont promis de ne point opiner sur les pièces dont les auteurs leur seront connus. Les auteurs seront obligés de faire remettre leurs ouvrages avant le premier du mois de Juillet prochain , au St. Brunet , Imprimeur de l'Académie Française , rue St. Jacques à Paris , & d'en affranchir le port ; autrement ils ne seront point retirés.

IV. L'Académie Impériale des Sciences établie à Petersbourg , pour répondre au désir qu'a l'Impératrice de Russie d'entretenir cette Académie sur un pied digne de son Instituteur , propose à tous les Astronomes de l'Europe , le problème suivant : *Si toutes les variations ou inégalités que l'on remarque dans les mouvemens de la Lune s'accordent ou non avec la théorie du Chevalier Newton : & quelle est la véritable théorie de ces variations sur laquelle on peut déterminer la position de la Lune , dans les cas où il s'agit de fixer des opinions arbitraires ?* Le prix assigné pour la solution de ce problème , est de cent ducats en espèces , ou